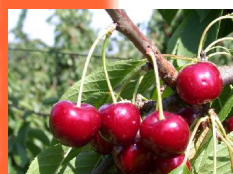
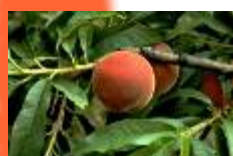


## A retenir



<b>PEPINS</b>	<b>Tavelure</b> : risque de <u>très fortes projections</u> aux prochaines pluies. <b>Feu bactérien</b> : période de risque. <b>Capua</b> : stade larve âgées, début du vol imminent. <b>Carpocapse</b> : 1er vol en cours; début des pontes
<b>POMMIER</b>	<b>Puceron cendré</b> : période de risque important; à surveiller. <b>Punaies</b> : période de risque en cours. <b>Oïdium</b> : période de risque en cours. <b>Black Rot</b> : période de risque si tp > 20°C et humidité. <b>Psylles</b> : surveillez le début des éclosions.
<b>POIRIER NOYAUX PRUNIER</b>	<b>Lécánines</b> : stade adulte. <b>Carpocapse des prunes</b> : début des pontes. <b>Pucerons verts</b> : à surveiller.
<b>PECHER</b>	<b>Oïdium</b> : période de risque en cours. <b>Pucerons verts</b> : à surveiller.
<b>CERISIER</b>	<b>Pucerons noirs</b> : à surveiller.
<b>TOUTES ESPÈCES</b>	<b>Cochenille blanche</b> : début de l'essaimage. <b>Tordeuse orientale</b> : 1er vol en cours; intensification des éclosions à partir du 22 avril. <b>Acarions</b> : à surveiller; présence de phytoséides.
<b>KIWI</b>	<b>Bactériose</b> : à surveiller.

## POMMIER - POIRIER

### • Tavelure

Le risque tavelure dépend de la quantité de spores projetées et aptes à germer et donc :

- de l'inoculum au niveau de la parcelle,
- de l'importance de la « projection » : à chaque pluie, seules les spores à maturité sont projetées.
- de l'importance de la « contamination » : en fonction des conditions d'humectation du feuillage et des températures, un nombre plus ou moins grand de spores va germer et contaminer le végétal (courbes de Mills, Angers).

Aux températures actuelles, il peut y avoir contamination dès que :

« *durée d'humectation de la végétation (en heure) x température (en °C) > 130* ».

Avec le temps sec et exceptionnellement chaud des deux dernières semaines, aucune projection et aucune contamination n'ont été observées depuis le 5 avril. On observe en verger non traité les sorties de taches issues des contaminations de fin mars.

**Évaluation du risque** : Nous sommes en période de maturation rapide des ascospores et les conditions climatiques des deux dernières semaines ont permis d'accumuler un important stock de spores prêtes à projeter. Risque de projections de très forte intensité lors des prochaines pluies.

#### • Feu bactérien

La période actuelle de pousse active est une période de grande sensibilité si les températures sont élevées: risque fort si les températures maxi > 24°C ou si les températures maxi > 21°C avec des températures mini > 12°C.

**Évaluation du risque** : Les températures prévues pour la semaine sont favorables au feu bactérien; risque important en parcelles contaminées en 2010.

#### • Carpocapse des pommes (*Cydia pomonella* L.)

Le carpocapse des pommes et des poires hiverne au stade larve diapausante, dans un cocon, sous les écorces ou dans le sol. Les adultes de 1ère génération émergent généralement peu après la floraison des pommiers et les femelles pondent sur les feuilles ou les jeunes fruits. La durée entre la ponte et l'éclosion est d'environ 90° jours en base 10.

**Évaluation du risque** : le 1er vol a démarré. Nous sommes au tout début des pontes qui devraient s'intensifier à partir de début mai (2 au 5 mai selon températures). Les premières éclosions sont prévues au 5 mai avec une intensification à partir de mi mai (13 au 18 mai selon températures).

■ **Seuil de nuisibilité** : plus de 5 piégeages par semaine (les pièges ne fonctionnent pas en secteur confusé)

#### • Tordeuses de la pelure (*Capua*)

On observe la présence de larves hivernantes à différents stades, principalement des stades âgés et des nymphoses. Le vol devrait démarrer rapidement.

**Évaluation du risque** : période de risque en cours avec la reprise d'activité des larves hivernantes . A surveiller.

■ **Seuil de nuisibilité** : 5% de bouquets atteints.



### • Tigre du poirier (*Stephanitis pyri*)

Considéré comme ravageur secondaire en vergers conventionnels, le tigre du poirier peut causer des dégâts en vergers biologiques de pommier et poirier: fumagine et brûlures des fruits provoqués par le miellat sécrété par les larves, chute de feuilles suite aux piqûres.

Le tigre hiverne au stade adulte, essentiellement sous les feuilles au sol. Il reprend son activité après la floraison et pond à la face inférieure des feuilles (œufs recouverts d'excréments). On observe généralement 2 à 3 générations par an. On observe actuellement des pontes à la face inférieure des feuilles sur des parcelles touchées en 2010.

**Evaluation du risque** : à surveiller en parcelles en AB

## POMMIER

### • Stade phénologique

Stade grossissement des fruits: calibre de fruits de 8 à 12 mm selon les variétés.

### • Oïdium

Nous observons quelques foyers primaires en parcelles contaminées en 2010.

**Évaluation du risque** : Période de risque en cours. Surveillez les parcelles contaminées en 2010.

**Méthodes prophylactiques** : Passez dans les parcelles concernées pour enlever les pousses oïdiées.

### • Black rot

Le black rot provoque des tâches noires sur fruits sur de nombreuses variétés, principalement sur Chanteclerc, Gala et Fuji. Les contaminations primaires semblent se produire après la floraison, pendant une période qui irait de la chute des pétales à la chute physiologique. A cette période, des températures élevées (plus de 20°C) et de longues durées d'humectation semblent nécessaires à la contamination sur jeunes fruits. Ensuite en été, les conditions favorables aux repiquages sont souvent réunies dans les vergers sous aspersion.

**Evaluation du risque** : Les conditions climatiques prévues pour la fin de semaine pourraient être favorables aux contaminations de Black Rot.

### • Pucerons

**Puceron cendré du pommier (*Dysaphis plantaginea*)** : dans nos parcelles de référence, la situation est très saine. On peut toutefois observer quelques jeunes colonies de puceron cendré dans certaines parcelles.

**Evaluation du risque**: Période de risque fort en cours. A surveiller.

■ **Seuil de nuisibilité** : présence.

**Puceron lanigère (*Eriosoma lanigerum*)**: on observe des petites colonies de puceron lanigère sur broussins et au collet qui témoignent de la reprise d'activité du ravageur.

**Evaluation du risque**: Période de risque en cours. A surveiller.

■ **Seuil de nuisibilité** : 10% de pousses avec présence.

**Puceron vert migrant (*Rhopalsiphum insertum*)**: le puceron vert migrant provoque, par ses piqûres, de légères crispations et déformations des feuilles. Les fondatrices donnent naissance à une génération de pucerons aptères. La génération suivante, ailée, quitte les pommiers pour aller sur différentes graminées. On observe actuellement d'assez nombreux foyers de puceron vert migrant.

**Evaluation du risque**: peu dangereux, et attire les prédateurs (syrphes...)

■ **Seuil de nuisibilité** : 60% de bouquets avec présence.

### • Punaises (famille des *Miridae* et des *Pentatomidae*)

Certaines espèces de punaises, dites punaises phytophages, peuvent causer des dégâts sur pommier. Les fruits piqués sont déformés avec une cuvette et un méplat dans le fond. Ce sont généralement les piqûres sur jeunes fruits, après la nouaison, qui provoquent ces déformations. En effet, les piqûres plus précoces, pendant la floraison, entraînent souvent l'avortement des fleurs.

On observe des adultes de punaises phytophages.

**Evaluation du risque** : période de risque en cours.



## POIRIER

### • Stade phénologique

Stade grossissement du fruit .

### • Psylle du poirier

Les larves, issues des oeufs pondus par les femelles hivernantes, se développent dans les corymbes. Elles donnent des adultes qui vont pondre à la face inférieure des jeunes feuilles, souvent contre la nervure principale. On observe actuellement la présence de larves âgées (stade L2 L5).

**Evaluation du risque** : Surveillez les pontes et les éclosions.

### • Puceron mauve (*Dysaphis pyri*)

Le puceron mauve du poirier a un cycle très proche du puceron cendré du pommier. Il hiverne sous forme d'oeuf et les fondatrices donnent naissance à des femelles aptères (sans ailes), qui vont se multiplier très rapidement. Comme le puceron cendré, le puceron mauve migre courant juin vers d'autres plantes hôtes.

**Evaluation du risque**: Période de risque fort en cours. A surveiller.

■ **Seuil de nuisibilité** : présence.

### • Hoplocampe du poirier (*Hoplocampa brevis*)

Les adultes d'hoplocampe émergent pendant la floraison. Ils butinent les fleurs et y déposent leurs oeufs. La larve pénètre dans le jeune fruit et provoque sa chute à la nouaison.

**Evaluation du risque**: ravageur à surveiller en verger en AB.

## PRUNIER

---

### • Stade phénologique

Variétés japonaises : calibre 8mm à 12 mm selon les variétés.

Variétés européennes : calibre 6 à 9 mm selon les variétés.

### • Carpocapse des prunes

Le carpocapse des prunes (*Cydia funebrana*) hiverne sous forme de larves diapausantes dans les fissures de l'écorce des arbres ou dans le sol. Les adultes de première génération apparaissent dans le courant du mois d'avril et les femelles commencent à pondre sur les jeunes fruits dès que la température crépusculaire dépasse 14°C.

Les captures augmentent sur le réseau de piégeage.

D'après le modèle, les pontes ont démarré et les éclosions devraient commencer au 25-26 avril.

**Évaluation du risque** : période de risque en cours sur l'ensemble des variétés.

### • Hoplocampe

L'adulte d'hoplocampe est une petite guêpe qui vole à la fin de la floraison pour pondre ses oeufs sous l'épiderme du calice ou des sépales des fleurs. Les larves dévorent l'amande puis la prune tombe et la larve se réfugie dans le sol.

**Évaluation du risque** : La plupart des variétés européennes sont au stade sensible, mais seules les parcelles avec dégâts en 2010 présentent un risque.

### • Puceron vert du prunier

Le puceron vert du prunier (*Brachycaudus helichrysi*) hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, vont donner des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement. Le puceron vert du prunier peut véhiculer des viroses.

On observe des foyers de pucerons verts sur quelques parcelles.

**Évaluation du risque** : A surveiller. Les pruniers japonais sont plus sensibles que les pruniers domestiques.

### • Xanthomonas arboricola

La bactérie responsable de la maladie hiverne dans les bourgeons et dans les chancres. Les premières infections au printemps commencent sur feuilles à la faveur des pluies, dans les 3 semaines qui suivent la chute des pétales.

**Évaluation du risque** : A surveiller. Risque si pluies ou humectations prolongées.

### • Rouille

La rouille s'attaque principalement aux feuilles en provoquant des pustules de couleur brun noir à leur face inférieure et des décolorations jaunâtres à leur face supérieure. Ces symptômes apparaissent généralement à partir du mois d'août et peuvent entraîner une chute précoce des feuilles à partir du haut de l'arbre.

**Évaluation du risque** : Début de la période de risque sur les variétés domestiques.

## PÊCHER

---

### • Stade phénologique

Calibre de 8mm à 14mm. Le durcissement du noyau débute sur les variétés les plus avancées.

### • Pucerons verts du pêcher

Les fondatrices donnent leur première descendance aptère à l'intérieur des boutons floraux courant mars. Après la chute des corolles, ces nouveaux pucerons aptères gagnent les rosettes des feuilles où ils se multiplient en provoquant des enroulements et des dessèchements de feuilles. On observe en parcelle les premiers foyers de pucerons verts.

**Évaluation du risque** : A surveiller.

### • Oïdium

L'oïdium passe l'hiver dans les bourgeons à fleurs sous forme mycélienne. Au printemps, environ un mois après la floraison, les fruits atteints présentent des tâches blanchâtres sur la face exposée au soleil.

**Évaluation du risque** : La période de risque sur fruits est en cours. Les fruits sont très sensibles de la nouaison au durcissement du noyau.

### • Tordeuse orientale

voir paragraphe « Toutes espèces ».

### • Maladies du feuillage

Les variétés de pêcher sont sensibles à différentes maladies du feuillage, plus ou moins bien déterminées, (origine cryptogamique ou bactérienne) et entraînant des criblures sur feuille.

**Évaluation du risque** : on observe sur quelques parcelles des symptômes de criblures.

## CERISIER

### • Stade phénologique

Calibres de 5mm à 8mm.

### • Cylindrosporiose

Le champignon responsable de la cylindrosporiose ou anthracnose du cerisier (*Cylindrosporium padi*) hiverne dans les asques sur les feuilles atteintes tombées au sol. Au printemps, les spores libérées en cas de pluies germent en quelques heures et les premières tâches apparaissent dans les 15 jours qui suivent.

On observe quelques parcelles avec des symptômes sur le feuillage.

**Évaluation du risque** : risque de contamination en cas de pluies ou d'humidité prolongée avec des températures de 15 à 20°C.

### • Puceron noir

Le puceron noir du cerisier (*Mysus cerasi*) provoque des enroulements de feuilles à l'extrémité des pousses, avec sécrétion de miellats et développement de fumagine.

On observe les premiers foyers en parcelles même si la situation reste globalement assez saine.

**Évaluation du risque** : Période de risque en cours.

■ Seuil de nuisibilité : présence.

## ESPÈCES À NOYAUX

### • Cochenille du cornouiller (lécanine)

Cette cochenille est essentiellement observée sur prunier japonais. On observe actuellement les premiers adultes qui ne donneront des larves qu'en juin.

**Évaluation du risque** : A surveiller.



## TOUTES ESPÈCES

---

### • Tordeuse orientale

Les piégeages sont en légère baisse sur notre réseau.

**Evaluation du risque** : les éclosions sont en cours avec une période d'intensification des éclosions prévue entre le 22 avril et le 5 mai.

### • Acariens

L'acarien rouge (*Panonychus ulmi*) passe l'hiver au stade d'œuf d'hiver sur le bois. Les éclosions interviennent à l'époque de la floraison et 7 à 9 générations se succèdent dans la saison. Les pullulations d'acariens rouges sur les feuilles provoquent un aspect bronzé caractéristique. Les populations d'acariens rouges sont souvent bien régulées par les auxiliaires, notamment par les phytoséides.

On observe, sur quelques parcelles, la présence de larves d'acariens rouges sur feuilles de rosettes avec parfois quelques symptômes de bronzage. On observe également la présence de phytoséides.

**Evaluation du risque** : Le stade 100% des éclosions est atteint depuis semaine dernière. A surveiller à la parcelle.

■ **Seuil de nuisibilité** : 50% des feuilles de rosette occupées par au moins une forme mobile.



### • Cochenille blanche du murier (*Pseudaulacaspis pentagona*)

On observe de nombreux oeufs sous les boucliers et les toutes premières larves.

**Evaluation du risque** : début de l'essaimage, à surveiller.

---

#### REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉ SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

---

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière arboriculture de la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL, la FREDEC, la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et QUALISOL.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA Midi-Pyrénées dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

## Le *Pseudomonas syringae* pv. *Actinidia*

Il s'agit d'un organisme qui n'est ni de quarantaine, ni de lutte obligatoire.

Par contre il est inscrit sur la liste d'alerte OEPP (11/2009) suite à des dégâts observés en Italie.

Présent dès 1992 au Nord de l'Italie, il n'est identifié en France que depuis juillet 2010. Cette même année, il sera officiellement reconnu au Portugal au mois de mai et en Nouvelle-Zélande au mois de novembre.

La connaissance de cette bactérie reste encore limitée. Toutefois, on peut noter que :

- Les vergers adultes sont touchés
- La propagation au sein d'un verger est rapide
- Toutes les variétés sont sensibles, cependant on note une épidémiologie plus virulente sur les variétés à chair jaune (*actinidia chinensis*) que sur les variétés à chair verte (*actinidia deliciosa*).

### **En pratique, que faire ? :**

- Surveiller visuellement ses parcelles (notamment celles avec des jeunes plants et/ou provenant de zones contaminées, *actinidia chinensis* en priorité...)
- En cas de symptômes douteux, prévenir les techniciens de votre organisation professionnelle ou le Service Régional de l'Alimentation de votre Direction de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt (DRAAF/SRAL) en vue de prélèvements avec les précautions qui s'imposent (outils à désinfecter après le prélèvement, échantillons déposés dans des sachets bien fermés)
- Après prélèvement, couper et détruire sur place toute plante présentant isolément des symptômes évidents de la maladie, dont nécroses et exsudats
- Limiter la taille (effectuée en hiver ou en été) et les éclaircissements qui contribuent à ouvrir des voies d'entrée nouvelles
- Désinfecter les outils avec une solution contenant 10% d'hypochlorite de sodium ou une solution contenant 70% d'alcool
- Traiter avec un produit à base de sels de cuivre en post récolte si les conditions sont favorables à la multiplication bactérienne (haute humidité relative, température mitigée)

Vous pouvez consulter le site de la DRAAF pour des informations complémentaires : <http://draaf.midi-pyrenees.agriculture.gouv.fr>

### **Quelques photos :**



Écoulement pousse

J-P FAURE SRAL/DRAAF Rhône-Alpes



Exsudat

J. FRITSCH SRAL/DRAAF Aquitaine



Symptômes feuilles

J-P FAURE SRAL/DRAAF Rhône-Alpes